

À Hauterive

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A Hauterive

Le retour des fils de saint Bernard a rendu à Hauterive sa vocation primitive. La vieille demeure, après quatre-vingts ans de vie d'école normale, est redevenue la maison des enfants de la prière et du silence, silence respecté par les visiteurs qui viennent admirer à Hauterive les merveilles accumulées au cours des siècles par le patient travail des moines.

L'*Almanach catholique* qui vient de paraître nous offre une photographie de la première messe de Dom Stanislas Barbey, sur laquelle les instituteurs qui ne sont pas retournés à Hauterive depuis plusieurs années auront constaté avec surprise l'absence du maître-autel baroque, des baldaquins du chœur ainsi que de divers ornements. Qu'ils se rassurent, ce n'est pas l'effet d'une profanation, mais d'une heureuse renovation dont nous voulons vous entretenir durant quelques instants.

Les raisons de ces transformations sont d'ordre spirituel avant tout, artistique aussi, bien que l'ancien autel constituât une belle pièce de style baroque¹.

Le retour des moines a rendu au monastère une âme qui aspire à s'unir au corps qui est le sien. La Constitution et les Statuts des Cisterciens, dont l'idéal est l'observance stricte de la règle de saint Benoît et des usages huit fois séculaires de Cîteaux, ont fait de leurs communautés des foyers d'harmonie et de simplicité. Pauvreté, simplicité, harmonie, équilibre, voire même austérité, voilà bien des mots qui n'excluent pas celui de beauté, et que saint Bernard et les saints fondateurs de l'Ordre aimaient à faire passer dans la vie de leurs fils.

C'est pour sauvegarder aussi parfaitement que possible les traditions liturgiques et artistiques de l'Ordre que les religieux d'Hauterive ont entrepris de faire revivre la vieille mollasse et le tuf du pays de leur sanctuaire qui doit être en harmonie avec leur genre de vie.

C'est ainsi que le maître-autel du XIV^e siècle, dissimulé jusqu'ici sous la carapace de l'autel baroque, apparut absolument intact dans sa majestueuse simplicité. Une magnifique table de mollasse, d'une seule pièce, de 3 m. de long sur 1,70 m. de large, que supportent quatre piliers de quatre colonnettes chacun, tel est ce monument dont l'impression de simplicité ne trouble en rien le charme d'une harmonieuse élégance. Cet autel fut placé là lors de la construction du chœur, exécutée sous l'abbé Pierre Rych (1322-1327). Deux grands chandeliers placés de chaque côté, quatre chandeliers plus petits et une croix avec Christ, le tout en bois sculpté, orneront l'autel. Mais tout cela coûte, la communauté est pauvre, et Dom Stanislas, devenu Père procureur, n'a jamais eu autant de soucis matériels que maintenant.

Peut-on lancer un appel discret au Corps enseignant ? Je le crois. Pour l'instant aucun de ces ornements n'existe. Les deux chandeliers de côté ont été offerts par de généreux donateurs, ils seront placés bientôt. Voudrions-nous, par une offrande, aider à payer, sinon payer en entier, les quatre petits chandeliers et la croix de l'autel ? Ces ornements, qui seraient au centre de la vie de la communauté, seraient l'offrande du corps enseignant à cette demeure d'Hauterive qui nous est si chère et qu'on ne retrouve jamais sans émotion. Je crois que chacun trouvera bien une pièce, pas trop modeste, au fond de

¹ Il sera conservé soigneusement dans l'église même.

son escarcelle. MM. les inspecteurs permettraient-ils que cette collecte se fasse lors des conférences d'automne par les soins des présidents des sections d'arrondissements ? Le résultat en serait versé directement au compte de chèque d'Hauterive. Merci du fond du cœur à toutes et à tous. A. B.

Je signale que notre ancien condisciple, Bernard Maillard, devenu Dom Norbert à la Valsainte, est chargé lui aussi des fonctions de procureur de son couvent. C'est un honneur pour les instituteurs de savoir deux de leurs anciens collègues chargés de fonctions aussi lourdes.

L'Almanach catholique de la Suisse romande pour 1949 -

Devançant son temps d'une quinzaine de jours, l'*Almanach catholique de la Suisse romande pour 1949* vient de sortir des ateliers de l'Imprimerie St-Paul. Un soin très grand a été apporté à sa rédaction. Chacun y trouvera quelque chose à son goût. Il contient une page consacrée à la famille, avec une double citation de Mgr Besson et du général Guisan ; une page sur la première messe de Dom Stanislas Barbey, moine cistercien de l'Abbaye d'Hauterive ; un texte sur le sacerdoce, qui accompagne la photographie des nouveaux prêtres ; un autre encore sur le 400^e anniversaire de la Garde suisse pontificale.

Les événements survenus durant les derniers mois se déroulent en un film varié. D'autres sont commentés en des articles qui revêtent d'ores et déjà une valeur documentaire : *Le Centenaire de l'Etat fédéral* ; *Le 150^e anniversaire de l'Indépendance vaudoise* ; *Le Centenaire de la République neuchâteloise* ; *Le millénaire de la Sainte-Chapelle de Notre-Dame des Ermites*. Suivent diverses nouvelles et légendes susceptibles de captiver le lecteur.

Enfin, comme de coutume, l'*Almanach catholique* a ses bons mots et ses anecdotes. Il contient aussi la photographie des jubilaires, des dignitaires, des nouveaux prêtres et des défunts de l'année. Les illustrations sont nombreuses et fort belles.

Vivant et joli, élégant et soigné, l'*Almanach catholique* s'en va son chemin pour tracer son sillon de joie dans tous les foyers.

